

Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé

Définition du Dictionnaire de la danse – Sous la direction de Philippe Le Moal. Ed. Larousse, 1999

Discipline favorisant la compréhension et l'intégration des mouvements en danse.

Elle se constitue en corpus spécifique, en France, à partir des années 1990. Elle se nourrit des travaux des grands pionniers et théoriciens du mouvement tels F ; Delsarte, R. Laban, E Jacques-Dalcroze et des concepteurs de pratiques corporelles à visées éducatives ou thérapeutiques comme F. M. Alexander, I. Bartenieff, Bonnie Bainbridge Cohen, M. Feldenkrais, Elsa Gindler, F. Hellès, Lulu Sweigard, Mabel Todd. Ce corpus s'enrichit également des apports de la biomécanique, de l'analyse fonctionnelle, de la neurophysiologie et des résultats de diverses études qui de la chronophotographie aux images de synthèses ont permis de saisir et de mieux appréhender la cinétique du mouvement dans sa complexité par une segmentation analytique de sa dynamique propre.

L'Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé offre à la fois une approche esthétique et fonctionnelle de la danse, complémentaire au travail du danseur, du pédagogue et du chorégraphe. Elle vise à atteindre une plus grande objectivité dans l'analyse des différents styles. Prenant en compte l'individu dans ses relations à l'environnement au sens large, elle cherche à isoler des processus, à caractériser les spécificités et à établir un langage commun permettant de présenter les différents points de vue (théoriques et pratiques) de la danse. Sur le plan didactique, elle développe un protocole somatique faisant appel à une perception sensible et fine des processus du mouvement. Par des exercices, des improvisations, la pratique du toucher ou de la visualisation, elle amène à une prise de conscience des schèmes de coordination déterminant chaque style dans sa particularité. Mettant ainsi en évidence les interactions entre la fonction tonique et la fonction symbolique de la posture, elle permet d'analyser ce que l'œil ne peut capter d'emblée : mouvements internes invisibles, intentionnalité, projets de mouvement. Elle peut aussi prévenir certains risques liés à une pratique corporelle poussée à l'extrême par un travail d'harmonisation individualisé et un entraînement approprié. Une de ses priorités est de faire acquérir au danseur une plasticité qui lui permette d'évoluer et de s'adapter tout au long de sa carrière aux fluctuations dues aux facteurs internes (fatigue, vieillissement, etc.) et aux facteurs externes (conditions de travail, collaboration avec différents chorégraphes, etc.) en évitant les attitudes pathogènes.

En France, Hubert Godard et Odile Rouquet sont à l'origine de l'essor de cette discipline : avec des approches différentes, tous deux proposent d'étudier les facteurs concourant à l'élaboration, la conduite et le contrôle du geste en danse. Hubert Godard, danseur et thérapeute en rolfing à l'origine, responsable du département danse de l'université Paris VIII-Saint-Denis, donne une place prépondérante à la conscience de l'étaillage postural qui précède le mouvement (prémouvement), phase préliminaire, qui pour lui, conditionne l'expressivité du geste. IL propose à partir de la dynamosphère, le concept de « gestosphère » comprenant l'ensemble des liens (physiques, perceptifs et symboliques) qui unissent un individu à son environnement. S'appuyant sur une expérience de danseuse et chorégraphe, Odile Rouquet, s'intéresse aux différentes organisations corporelles et aux changements de perception qui les accompagnent. Pour elle, ils sont liés au vécu personnel et signent une expressivité et un style de danse particulier. C'est la connaissance de cet « élan postural » qui donne des appuis aux danseurs pour aller au bout de leurs mouvements. Son travail est influencé par celui d'Irène Dowd (lignes de mouvement) et de Bainbridge Cohen (systèmes support). Elle collabore avec des danseurs virtuoses à l'interprétation du répertoire et avec des pédagogues,

notamment avec Wilfride Piollet pour l'élaboration de la méthode d'échauffement conçue par celle-ci.

S'appliquant au-delà de la danse à des domaines aussi variés que le théâtre, le chant et la pratique instrumentale, l'Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé s'enrichit des apports constants des différentes sciences exactes et humaines et évolue selon les champs où elle s'exerce.

Nathalie Schulmann

Bibliographie

- M. Todd, *Thinking body. A study of the balancing forces of dynamic man*, Dance Horizons, Princeton Book, Princeton (NJ), 1937 ; *The hidden you*, Dance Horizons, New-york, 1953 ; *Early writigs 1920-1924*, Dance Horizons, New-York, 1977
- I. Ehrenfried, *De l'équilibre du corps à l'équilibre de l'esprit*, Aubier Montaigne, Paris, 1950
- I. Rolf, P. Rolfing, *Integration of human structure*, Harper and Row, 1977
- O. Rouquet, *Les techniques d'analyse du mouvement*, FFD-Rem, Paris, 1985 ; *De la tête aux pieds*, Rem, Paris, 1991
- E. Gindler, *La gymnastique de l'homme qui travaille (1926)*, Cahier n°7-8 AEDE , Paris, 1991
- B. Baindbrigde Cohen, *Sensing, feeling and action*, Contact Edition, Northampton MA, 1993
- H. Godard, « C'est le mouvement qui donne corps au geste », *Marsyas* n° 30, 1994 ; « Le geste et sa perception » in *La danse au XX siècle*, Bordas, Paris, 1995 ; « L'intelligence du corps », *Nouvelles de danse* n°28 et n°29, 1996
- I. Dowd, *Taking root to fly. Articles on fonctionnal anatomy*, 1995
- L. Sweigard, *Human movement potential. Its ideokinesis facilitation*, 1974, réédition University Press of America, Lanham MD, 1998

